

“ Quand on laisse parler sa sensibilité, son intuition, la dimension poétique de son existence, tout ce qui fait l'homme une fois qu'il s'est débarrassé des nécessités immédiates, tout l'humain surgit, et quand l'humain surgit, l'accueil apparaît et l'hospitalité se construit.”

Interview de Patrick Chamoiseau sur France Inter le 27 juin dernier, à propos de son livre *Frères migrants*, éd. du Seuil.

“ Accueillir quelqu'un, c'est lui ouvrir la porte de son cœur, lui donner de l'espace.”

Jean Vanier, fondateur de L'Arche, un groupement de lieux d'accueil pour des personnes handicapées mentales.

“ En 2016, 550 jeunes ont eu accès au scoutisme pour la première fois, soit 1/4 de la croissance des effectifs, et 200 adultes ou jeunes adultes ont rejoint le mouvement en tant que bénévoles dans ces groupes ”

Rapport d'activité 2016

Accueillir, c'est se laisser transformer

“ J'étais un étranger et vous m'avez accueilli ”

Mt 25, 31-46

Les Scouts et Guides de France ont pour ambition d'éduquer à la simplicité de la rencontre et à l'accueil de l'autre, dans sa différence et sa complémentarité. Que signifie accueillir ? Est-ce simplement soigner la première rencontre, les premiers mots échangés ? Et lorsque l'autre est là, est-on prêt.e à changer nos habitudes ? Accueillir l'autre reste un défi majeur pour notre mouvement et notre société.

Dossier coordonné par Caroline Le Gac. Photos : accueil des louveteaux-jeannettes à Mayotte, © Nicolas Hurel - SGDF



Tous différents, tous accueillis

Accueillir, aller vers, inclure... La méthode scout a vocation à être partagée avec le plus grand nombre, sans distinction. Tout au long de son histoire, le mouvement scout a su bâtir des ponts vers les « périphéries »⁽¹⁾ pour accueillir toujours plus.

Nouvelle école, nouveau boulot, nouveau groupe d'amis... On retient toujours la manière dont on a été accueilli dans un nouveau lieu. La mémoire imprime certains souvenirs : qui m'a salué en premier ? Comment me suis-je senti ? m'a-t-on guidé, écouté ? Ou m'a-t-on laissé dans mon coin ? Si l'on conserve ces moments ancrés, c'est parce qu'ils forgent le lien que nous entretenons avec ce nouveau lieu, ce nouveau groupe.

Alors, accueillir, c'est bien plus que remettre un foulard, demander la taille pour la commande de la chemise ou expliquer le vocabulaire scout. Accueillir, c'est reconnaître l'autre, le nouveau venu, la nouvelle venue, comme un être singulier et faisant déjà partie du groupe.

Communauté ouverte

Deux termes contradictoires que l'on veut conjuguer chez les Scouts et Guides de France. Une communauté qui se crée autour de la méthode scout et qui reste ouverte à quiconque veut vivre cette méthode. Chaque nouvelle arrivée va faire évoluer les contours et caractéristiques de cette communauté qui restera – avant tout – changeante. En permettant à l'autre de rentrer chez soi, on se prépare à être déplacé un peu soi-même. Notre « chez-soi » devient son chez-lui et a ainsi un peu changé. Le groupe apprend de nouvelles traditions,

de nouvelles expressions, de nouvelles règles.

Ce défi de l'accueil est des plus beaux car il n'y a pas de société sans accueil

Chez les Scouts et Guides de France, nous avons l'ambition d'éduquer des citoyens. Non pas des jeannettes, des pionniers ou des compagnons, mais bel et bien des citoyens. Devenir scout n'est donc pas un but mais une méthode. L'idée même de critères et de moules dans lesquels faire rentrer les enfants et les jeunes n'a donc pas de sens. Pour ces derniers, l'enjeu, lorsqu'ils sont accueillis, n'est pas de ressembler à ceux qui sont déjà là, le but est de devenir soi, encore plus soi. Pas question alors de faire rentrer les garçons et les filles dans des moules préconçus, mais au contraire, avec notre projet éducatif, de leur donner les instruments pour créer leur propre moule, identifier leur propre tuteur.rice qui les guidera pour grandir.

Bien sûr, dans chaque groupe, des codes existent et sont utiles pour créer cette idée du « commun ». Mais ils doivent exister en respectant la singularité

En permettant à l'autre de rentrer chez soi, on se prépare à être déplacé un peu soi-même.

de chacun pour leur permettre d'être accueilli sans être changé. À l'inverse, il existe le risque, en voulant bien faire, d'enfermer dans sa singularité une personne très différente... Il faut alors savoir jauger, jongler entre codes et réflexes du groupe et particularités de chacun. Un vrai travail d'éducateur.

Plusieurs critères peuvent nous permettre de déduire d'un groupe qu'il est scout : la manière dont il fonctionne, les projets qu'il porte, la méthode qu'il emploie... Mais rien quant au profil de ses membres. Ce qui laisse un vaste champ de possibilités et une propension à la diversité qui nous permet d'inventer avec audace de nouveaux fonctionnements dans de nouveaux lieux pour toujours accueillir le plus grand nombre d'enfants, pour eux, sans chercher à les changer.

Mathieu Brindisi,
responsable national
Scoutisme en quartiers

⁽¹⁾ **Périphéries**- Le pape François a appelé « l'Église à sortir d'elle-même et à aller vers les périphéries, pas seulement géographiques, mais également celles de l'existence. » Par *périphéries*, il entend aussi bien les quartiers populaires que des personnes en situation de grande précarité, de solitude, et ce, sans attendre qu'elles se manifestent. Il ne s'agit pas seulement de faire acte de charité, le pape encourage ici à la rencontre, à la réciprocité.

PAROLE DE SPÉCIALISTE

« Accueillir, c'est voir l'humain en l'autre »



© DR

Le Professeur Mohammed Abu-Nimer est directeur de l'Institut pour la construction de la paix et la résolution des conflits à l'université de Washington, aux États-Unis. Palestino-américain, il a conduit des formations de résolution de conflits et de dialogue interreligieux dans les zones de guerre. Il est conseiller auprès du Kaiciid, un organisme international pour la promotion du dialogue interreligieux, partenaire de l'Organisation mondiale du mouvement scout (OMMS), à Vienne. Voici l'essentiel d'un entretien sur les notions d'accueil et de dialogue qu'il a accordé à Azimut.

L'apprentissage de l'accueil

Accueillir, c'est partager son humanité, et voir l'humain en l'autre. C'est créer un espace pour tout visiteur en respectant son identité culturelle et religieuse. Le sens de l'accueil se transmet pendant l'enfance. Plus on a été élevé dans la peur, moins on a de capacité à accueillir l'autre, surtout s'il est différent. C'est exactement ce qui se passe dans les zones de guerre où les enfants sont élevés dans la méfiance de l'autre. Ma mission consiste à travailler à combattre ces peurs afin que chacun.e soit apte à accueillir.

Le rôle clef du dialogue

Dans une expérience d'accueil, surtout lorsqu'elle a lieu avec des personnes qui suscitent de la peur en nous, et sur lesquelles nous avons des préjugés négatifs, le dialogue va jouer un rôle capital. La première étape de ce dialogue sera d'écouter, pour comprendre l'autre en profondeur. Parler chacun de son histoire personnelle peut aider à faciliter la communication, la musique, l'art en général rapprochent. Lorsqu'on échange sincèrement, cela nous amène à examiner nos ressentis et notre

attitude. Et dans la plupart des cas, on se rend compte que les informations, les perceptions ou les comportements que l'on avait envers l'autre ont besoin d'être corrigés parce qu'ils ne sont pas fidèles. Le dialogue peut donc nous permettre de changer personnellement, mais il se répercute également sur tout notre environnement, au niveau de la collectivité, de l'organisation.

Se « déplacer » pour grandir

Chaque être humain reçoit une vérité qui sera fonction de l'environnement où il a grandi, évolué. Par conséquent, la vérité n'est jamais absolue, elle est différente pour chacun. Et le dialogue nous permet de confronter notre propre vérité à celle de l'autre, nous poussant ainsi à l'examiner et à prendre conscience parfois que celle-ci n'en est pas une. Ce processus d'examen peut donc être assez douloureux, car il nous « déplace » de nos convictions, nous pousse à remettre en question ce que l'on tenait pour vrai, et donc à aller davantage vers l'autre. Accueillir en dialoguant est une vraie action d'artisan de paix.

Propos recueillis par Élise Drouet

Le dialogue pour la paix

L'Organisation mondiale du mouvement scout a développé, en partenariat avec le Kaiciid, le badge « dialogue pour la paix ». Celui-ci permet de se former aux 10 principes du dialogue pour partager des activités avec des personnes d'une autre religion, d'une autre culture.

Les 10 principes du dialogue sont :

- Rendre l'environnement accueillant
- S'accorder sur le but du dialogue qui doit être la découverte
- Utiliser des techniques de communication appropriées
- Se fixer des règles de base adaptées
- Prendre des risques, montrer ses sentiments, et confronter ses opinions en toute franchise
- Privilégier la relation plutôt que les individus
- Aborder progressivement les questions qui dérangent puis s'en écarter au fur et à mesure
- Ne pas abandonner ni éviter les sources de conflit
- S'attendre à être transformé par le dialogue
- Susciter le changement chez les autres.

DANS LA BIBLE...

« La rencontre entre Rahab et les deux espions »

L'Ancien Testament (Livre de Josué 2) nous raconte l'histoire de Rahab, une jeune femme qui vit à Jéricho. Une ville réputée imprenable que l'armée d'Israël désespère de prendre ! Mais deux espions, envoyés par Josué, sont accueillis et cachés dans la ville par Rahab, une prostituée. Celle-ci leur dit : « *Je sais que le Seigneur vous a donné ce pays [...] et que le Seigneur votre Dieu est Dieu là-haut dans les cieux, et en bas sur la terre [...] Et maintenant, puisque j'ai agi loyalement envers vous, jurez-moi donc par le Seigneur que vous agirez loyalement vous aussi envers la maison de mon père* ». Ces paroles de Rahab rendirent une espérance au peuple d'Israël, qui fit tomber la ville ! Et Rahab et sa famille furent préservées !

Cette histoire nous montre que dans une rencontre, chacun peut trouver son intérêt : Dieu n'est pas contre cela ! Mais aussi que Dieu cherche des cœurs qui l'accueillent, et peut se servir de toutes nos rencontres pour faire progresser l'humanité.

Emmanuel Langard Royal, aumônier territorial (68) et Mario Zanotti, moine italien



Rahab la prostituée aide les deux espions israéliens à fuir de sa maison où elle les a cachés.

© The Art Archive at Art Resource, N.Y.

AU CŒUR DES MAÎTRISES

Par Cécile Rosier, responsable nationale Volontariat Service civique,
Jean-Baptiste Dupont, responsable national Développement et ouverture de groupes
et Gaëtan Monot, responsable national Pionniers-Caravelles.

« Comment faire en sorte que les nouveaux trouvent leur place dans l'unité ? »



© Nicolas Hurel - SGDF

Septembre, déjà. Les nouveaux sont arrivés. Certains viennent d'une autre branche ou n'ont pas encore de foulard. On se raconte le camp, des moments drôles et d'autres où l'on a eu peur. Les nouveaux regardent le groupe, parfois intrigués, parfois envieux, parfois presque craintifs. Comment les accueillir dans l'unité ? Comment les aider à passer ce stade de « nouveaux » ?

L'accueil, ça se prépare. Le plus simple est de profiter d'une activité, à la fin du camp, pour prévoir la première rencontre de l'unité à la rentrée. Donner la responsabilité aux jeunes d'accueillir leurs pairs, en les accompagnant, est le meilleur moyen d'assurer une reconnaissance des nouveaux par tous.

« L'équipe est la cellule de base du scoutisme. Elle permet à chacun de trouver sa place », nous explique le projet éducatif du mouvement. C'est dans ces équipes que les jeunes sont accueillis. Des équipes préexistantes, qui deviennent de nouvelles équipes après leur arrivée. Leur trouver un nouveau nom d'unité pendant le rituel d'accueil est un bon moyen de marquer cette transition. On y remet au jeune son carnet, sa chemise, et son foulard s'il n'en a pas. Rituel qui aide chacun à trouver sa place dans l'unité, sans renoncer à ce qu'il est : autant les nouveaux que les plus anciens, qui ont parfois tendance à se renfermer sur eux-mêmes à l'intégration de nouveaux membres. L'accueil se vit jusqu'aux promesses, où les jeunes choisissent de vivre pleinement la méthode scout. Ce sont les premiers chemins de la progression personnelle, que chaque jeune est invité à prendre pour s'engager dans l'unité.

Ce rituel et ce processus d'accueil peuvent être vécus à n'importe quel moment de l'année. Si un jeune vient simplement essayer le scoutisme, on peut marquer deux temps : le premier à son arrivée dans l'unité, et le suivant quand il choisit de rester dans le scoutisme. Et si ce second temps était la promesse ?



Et avec les parents ?

Préparer la réunion de rentrée

Bientôt la rentrée, il va falloir préparer la réunion de parents ! Parmi eux, beaucoup ne connaissent pas ou peu le scoutisme. Les accueillir et leur faire « comprendre » un minimum les Scouts et Guides de France est un enjeu pour le groupe et pour leurs enfants ! Ces derniers se sentiront d'autant plus en sécurité s'ils savent que leurs parents ont, eux aussi, été bien accueillis.

Accueillir chacun, permettre à tous de se présenter :

Qui sont les enfants ? Que font les parents (utile, pour repérer les compétences et disponibilités) ? Prévoir un moment convivial, en fin de réunion, autour d'un verre de jus de fruit par exemple.

Préparer la réunion, c'est aussi penser un contenu

que tous peuvent comprendre : les images parlent souvent mieux que les mots. Il y a des « essentiels » dans le scoutisme alors quoi de mieux que de montrer la photo d'une veillée dans la nature autour du feu, d'une équipe qui monte sa tente, d'enfants qui jouent... en évitant trop de jargon : les enfants auront bientôt les codes et pourront alors les expliquer !

Sophie Mancel

« Comment faciliter l'expérience d'accueil pour l'ensemble du groupe ? »

Laisser une place à quelqu'un qui n'a pas la même culture ou les mêmes « délires », lui faire sentir qu'il est accueilli tel qu'il est et accepter de se faire bousculer dans ses habitudes, ce n'est pas facile. Et quel impact sur notre mission de cheftaine ? Pourtant, naturellement, avec le temps, Louise, qui n'a jamais fait de scoutisme, et qui a rejoint Nadia, Tim et Matthieu comme cheftaine va certainement s'intégrer. Ce sont les expériences communes, les discussions informelles qui vont leur permettre de réduire la distance et de construire une complicité. L'amitié ? Elle a une belle place dans le scoutisme. Elle n'est pourtant pas l'unique élément qui réunit dans les projets. Dans la rencontre, se familiariser avec l'autre prend du temps, il faut l'accepter. Le regard neuf du nouveau venu peut paraître décalé au premier abord. Les habitudes et les relations sont bousculées. Toutefois, ce bouleversement est souvent le moyen de se recentrer pour (re)faire équipe, pour réinventer ensemble. Un générateur d'élan pour les projets qui permet à chacun de trouver sa juste place dans le groupe. Lorsque les mécanismes de l'accueil sont anticipés et conscients,

cela devient un réflexe à la fois individuel et collectif. Il faut alors accepter de laisser du temps à la rencontre. Puis mettre en place des rites et des règles qui permettront de donner tout de suite du sens au projet de chaque nouvelle équipe (re)constituée :

- rituels de l'accueil du nouveau pour se (re)présenter, pour se (re)dire ce qui motive dans la mission
- exercices pour prendre du recul sur les pratiques en équipe et les progressions individuelles
- charte régulièrement rediscutée en fonction des attentes et besoins du groupe
- système de parrainage pour découvrir à son rythme le scoutisme et les SGDF
- un rituel pour aider à mettre des mots sur les malaises, etc.

Dans le scoutisme, les arrivées et les départs sont permanents. Pratiquer le scoutisme, c'est faire le choix de l'expérience du vivre-ensemble conscient et riche ! Une rencontre sans cesse renouvelée dont l'équipe entière en ressortira à chaque fois grandie et agrandie !